

[Texte]

co-operatives which handle about 60 per cent or thereabouts of the prairie grains from the designated area in Canada moving actively into the international marketplace with that organization as a trader on behalf of Canadian grains. This is the best example that I can give you. I have noted with interest and with some consternation, because I also sit as a member of the Canada Grains Council, the fact that there is a major portion of our trading done by these international companies which are not Canadian-based companies. We have lost position badly in the world markets, and as a result, all I can go that way, is by statistics.

• 1150

Mr. Walker: But your organization is moving in the direction of possibly being much stronger on the presentation of the idea of doing more direct trading rather than through the international traders?

Mr. Munro: I am not sure that we even have a resolution.

Mr. Kirk: Our general position has certainly been, in the last number of years, that we felt that the Canadian Wheat Board, should, in fact, be much more active and much more present in searching out and developing markets. That has been our general position. I have not detected that we have sort of taken an ideological position on this business of whether the private trade should sell or the Wheat Board should sell. We want them all to sell and that it be done the best way. The job of our representatives on bodies like the Canada Grains Council and the Advisory Committee to the Wheat Board is to try to keep that under scrutiny.

Mr. Walker: Is the price of wheat in the agricultural industry diminishing? In this part of Canada, for members of Parliament that have not been out west or have not been further east, when you mention agriculture and agricultural marketing there is one word comes to their minds, and it is wheat. You may have seen some remarks of certain frustrated Toronto members who complained about how much time is spent in Parliament on the word "wheat", but is the price of wheat in your total agricultural industry, diminishing as opposed to other grains?

Mr. Munro: I think there is some shift here, Mr. Chairman, primarily because as new baking processes have been developed in the world, more locally grown wheats, are used in various countries. Although we do enjoy a distinct preference on our high quality, high protein wheats to blend with these locally grown wheats, there has not been an expansion. As a matter of fact, there has been some contraction even though the world population has grown larger. Certainly there has been no expansion in the market for these high quality wheats because of new processes in baking and so on.

Mr. Walker: Do you think this is a good thing for the agricultural industry as a whole?

Mr. Munro: Not so far as Canada is concerned. We have geared up an industry to produce these wheats

[Interprétation]

ces coopératives principales qui traitent environ 50 p. 100 ou à peu près des céréales de la Prairie en provenance de régions désignées du Canada participera activement dans les marchés internationaux avec cette Organisation, en tant que négociants, au nom des céréales canadiennes. C'est le meilleur exemple que je puis vous donner. J'ai remarqué avec intérêt, aussi consternation, car j'appartiens au Conseil de céréales canadien, le fait qu'il y a une part importante de notre commerce faite par ces compagnies internationales qui ne sont pas des compagnies canadiennes. Nous avons perdu une grande partie de notre position dans les marchés mondiaux, et comme résultat, tout ce que je puis vous donner sont des statistiques.

M. Walker: Mais votre organisation va dans le sens où elle sera certainement plus forte lors de la présentation de l'idée que l'on pourrait commercialiser directement au lieu de passer par ces négociants internationaux?

M. Munro: Je ne suis pas certain que nous ayons même une résolution.

M. Kirk: Notre position générale a certainement été, au cours des dernières années, que nous avons l'impression que la Commission du blé canadien, en fait, devrait être plus active et s'occuper davantage du développement des marchés. Telle a été notre position générale. Je n'ai pas remarqué que nous ayons pris une position en quelque sorte idéologique sur la question de savoir si le Commerce privé devait vendre ou si c'est la Commission du blé qui devrait vendre. Nous voulons tout ce qu'ils vendent, et que cela soit fait de la meilleure façon. Le travail de nos représentants aux organismes tel que le Conseil des grains du Canada et le Comité consultatif à la Commission du blé et d'essayer de garder ceci en mémoire.

M. Walker: Assiste-t-on à une diminution du prix du blé dans l'industrie agricole? Dans cette partie du Canada, pour les députés du Parlement qui n'ont pas été dans l'ouest, ou qui n'ont pas été plus à l'est, lorsque l'on parle d'agriculture et de commercialisation agricoles, il y a un mot qui vient à leur esprit, et c'est celui du blé. On a pu remarquer des remarques de la part de certains députés de Toronto frustrés qui se plaignaient des temps perdus au Parlement sur le mot «blé», mais est-ce que le prix du blé dans notre industrie agricole toute entière, diminue par rapport aux autres céréales?

M. Munro: Je pense que nous assistons à un changement ici, monsieur le président, tout d'abord à cause des nouveaux processus de planification qui sont développés dans le monde et de l'utilisation des blés locaux dans les différents pays. Bien que nous bénéficions d'une préférence distincte quant à la haute qualité de nos produits, quant au mélange de nos blés en haute teneur de protéines avec ces blés de production locale, il n'y a pas eu de développement. En fait, il y a une certaine contraction bien que la population mondiale ait augmenté. Assurément, il n'y a pas eu d'accroissement dans les marchés pour ces blés de haute qualité à cause de nouveaux processus de planification et ainsi de suite.

M. Walker: Pensez-vous qu'il s'agisse d'une bonne chose pour l'industrie agricole dans son ensemble?

M. Munro: Non pas en ce qui concerne le Canada. Nous avons mis en place une industrie qui produit ses blés et